

dame aussi accomplie que la sienne, était au-dessus de ses forces.

Il n'y avait pourtant pas à reculer. Le Bénédictin lui avait fait jurer sur les saints évangiles qu'il se rendrait en Terre-Sainte combattre le diable qui, selon l'expression de l'époque, s'y était déchainé.

Aussi, le comte avait pris l'air soucieux. Les messages se succédaient au château. Les garde-notes apostoliques allaient, venaient avec les tabellions; on procédait à des enrôlements, à des achats d'armes, à des criées, et le tout sans que la belle châtelaine osât s'enquérir de tout ce fracas.

Elle ne l'osait, faute de bonne nouvelle à donner au comte, nouvelle qui la rendit hardie et questionneuse; et comme ce remuement était loin de finir, ayant cette fois motif de parler et une bonne annonce à faire :

— Comte, dit-elle à son mari, je devais être trop humble pour entrer auparavant en explication; mais à présent que Notre-Dame de Val-Fleuri a exaucé vos vœux et les miens, qu'il me soit permis de vous demander la cause de toute cette agitation dans vos domaines? Votre tristesse s'explique; mais ce remuement général d'hommes d'armes est incompréhensible pour moi. Louez Dieu! vous pouvez désormais compter sur un héritier. Ne puis-je savoir de vous maintenant ce que signifient tant de nouvelles choses arrivées depuis peu au château?

— Ame de ma vie, répliqua le comte, la joie que vous me causez est ineffable, et mon cœur ne pourrait y suffire si je n'avais rien de triste à vous apprendre. La prédiction de l'ermite s'est accomplie; vous serez mère et je serai *croisé*, enrôlé *pêcheur d'hommes* et je pars pour Damiette.

— Je m'explique alors tant de préparatifs que votre prudence me taisait, reprit la noble dame toute émue; mais j'irai me rouler aux pieds de l'ermite, je vous rachèterai. Blanche de Castille, qui lutte elle-même pour retenir le roi son fils, me secondera et vous ne quitterez pas la terre de France.